

Au cinéma avec un p'tit truc en plus

REPORTAGE Florian, Aurélien et Julie font partie des journalistes atypiques qui interviennent dans l'émission «La parole est à NOUS!» sur Canal9. Nous avons vu avec eux le film phénomène d'Artus qui traite d'inclusion.

PAR JEAN-FRANÇOIS ALBELDA / PHOTO SACHA BITTEL

«On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.» C'est par cette citation d'Antoine de Saint-Exupéry qu'Artus a choisi d'introduire son film au public. Deux phrases qui disent bien la tendresse que l'humoriste a instillée dans ce véritable phénomène de long-métrage, qui cumule à ce jour plus de 4 millions d'entrées et qui a su trouver le cœur du public.

Mieux, avec son premier film, Artus a déjà fait bouger les lignes de l'inclusion de belle manière, notamment à travers son combat remporté pour que ses comédiennes et comédiens puissent monter les marches en tenue de gala, au point que l'année prochaine, les sacro-saintes marches cannoises seront certainement adaptées aux personnes en situation de handicap.

Heureux hasard, le succès d'«Un p'tit truc en plus» coïncide avec les initiatives lancées dans le cadre du mois de l'inclusion, parmi lesquelles se distingue l'émission «La parole est à NOUS!» qui voit une soixantaine de journalistes atypiques suivis par la FOVAHM interviewer des personnalités cantonales ou nationales. Le premier invité fut le conseiller d'Etat Mathias Reynard et le deuxième – que l'on pourra voir sur les écrans ce soir – sera Christian Constantin.

Belle lumière en salle obscure

Nous retrouvons donc au cinéma Arlequin à Sion Julie Délez, Florian Millius et Aurélien Crettenand pour une projection du film d'Artus. Les deux premiers ont participé à l'émission de Mathias Reynard et le troisième à celle de Christian Constantin. Quand on lui demande quelles ont été les questions qu'il a posées au patron du FC Sion, ce dernier rit: «Je ne vais pas gâcher le suspense! En plus c'est mon patron, je travaille à la Porte d'Octodure. On dira que sa réponse, c'était du Constantin dans le texte...»



A la projection d'«Un p'tit truc en plus» avec Florian Millius, Aurélien Crettenand et Julie Délez qui ont participé à l'émission «La parole est à NOUS!» de Canal9.

«J'aime mieux la fin du film que le début. On voit tout le monde différemment à la fin.»

JULIE DÉLEZ
PARTICIPANTE À L'ÉMISSION
«LA PAROLE EST À NOUS!»

Mais le film va commencer et il faut prendre place. «On va tout derrière, comme les cancrès», lance Aurélien. Pour le coup, c'est certain, lui, son p'tit truc en plus, c'est la tchatche et l'humour. Tout au long du film, le trio rit de bon cœur, même si la crispation se fait palpable quand le personnage joué par Clovis

Cornillac – un criminel endurci qui se montre souvent brutal en début de trame – se montre méchant et use d'un vocabulaire rabaisant.

«J'aime mieux la fin du film que le début. On voit tout le monde différemment à la fin», souligne Julie après la projection. Effectivement, le pouvoir désarmant et transformatif de la gentillesse est au cœur de ce film généreux qui réussit le délicat pari de rire avec plutôt que de rire de l'autre.

«Fidèles à eux-mêmes»

«En tout cas, moi, j'aurais bien aimé être à la place du vrai Sylvain, qui est monté dans le bus avec toutes ces filles», rit Florian. Effectivement, le personnage dont Artus prend la place dans la colonie de vacances rate son bus et monte dans ce-



Dans l'émission «La parole est à NOUS!», des journalistes atypiques interviewent des personnalités cantonales ou nationales. CANAL 9

lui qui emmène toute une équipe de jeunes gens festifs en Espagne pour un séjour balnéaire pas piqué des vers... «Ce que je trouve bien, c'est que les comédiens sont restés fidèles à eux-mêmes, comme nous.» Encadrée par les journalistes Marianne Tremblay de Canal9

et Grégoire Baur du «Temps», «La parole est à NOUS!» a voulu garder intactes la spontanéité et la personnalité des journalistes en herbe.

«Elles et ils ont choisi les personnalités à interviewer et même s'il y a eu tout un travail de préparation quant aux co-

des journalistiques, on a laissé une liberté totale au niveau des questions. On veut montrer que même avec un handicap, on peut être mis en avant et faire plein de choses», explique l'accompagnatrice Monica Courtine.



«Je veux qu'on regarde les personnes handicapées d'une autre manière.»

AURÉLIEN CRETTEHAND
PARTICIPANT À L'ÉMISSION
«LA PAROLE EST À NOUS!»

«On a tous notre place»

On a ainsi appris durant la première émission que Mathias Reynard apprécie le fenouil mais plus encore les carottes, qu'il regardait les Schtroumpfs enfant. On s'est ému du rap très touchant offert par Margot, on a pu jauger les valeurs maîtresses du conseiller d'Etat au-delà du filtre ordinaire des discours politiques. Et on a senti durant les vingt-six minutes que dure l'émission la même tendresse que celle qui est au cœur du film d'Artus.

«On ne voit bien qu'avec le cœur...» Pour Aurélien, c'est l'évidence même. «Si j'ai voulu participer à ce projet, c'est parce que je veux qu'on regarde les personnes handicapées d'une autre manière. Qu'on ne nous regarde plus comme à l'époque où on nous enfermait dans des ateliers ou dans une maison le week-end. Il y a des degrés différents. Mais on a tous notre place au milieu des gens.»

Ce qui est certain, c'est qu'au vu de l'enthousiasme soulevé, «La parole est à NOUS!» continuera d'exister après les deux émissions initiales. En majuscules et avec un beau point d'exclamation.

«La parole est à NOUS!» avec Christian Constantin, mercredi 29 mai à 19h30 sur Canal9.

PUBLICITÉ

FÊTE-DIEU

Centre Manor Vevey ouvert 9h-18h30

CENTRES-MANOR.CH